

Forinstal → Les groupements d'employeurs font de plus en plus d'adeptes. Il en sera question au forum des 16 et 17.

Les groupements d'employeurs fidélisent les salariés du végétal

Jusqu'en 2001, Virginie Battais, âgée de 28 ans, était employée saisonnière, alternant les périodes d'activité et de chômage, avec l'incertitude et la précarité qu'implique ce statut. Depuis la création du groupement d'employeurs AgriVal, elle a du travail « presque toute l'année ». De mars à novembre, elle occupe différents postes de conditionnement, nettoyage ou manutention de légumes à la coopérative Fleuron d'Anjou à Allonnes, tandis que pendant les mois d'hiver, elle réalise des bouquets et compositions florales non loin de là, chez Flori Ouest à Vivy. « C'est une sécurité, apprécie-t-elle. Je sais où je vais, je n'ai plus le souci de rechercher du travail à la fin de chaque contrat ». L'année prochaine, si les deux entreprises qui l'emploient confirment leur engagement, la jeune femme devrait pouvoir obtenir un contrat en durée indéterminée.

Déjà six CDI

La formule du groupement d'employeurs, de plus en plus prise des entreprises et exploitations agricoles, est une réponse à la fois aux problèmes d'emploi rencontrés par les salariés et aux difficultés de recrutement dans des domaines aux activités saisonnières. C'est précisément pour fidéliser leurs saisonniers que huit entreprises de la région saumuroise ont créé, en 2000, AgriVal. Depuis, le nombre des adhérents du groupement a été multiplié par cinq pour atteindre une quarantaine aujourd'hui, dans les domaines de la viticulture, de l'arboriculture, de l'horticulture, des pépinières, du champignon, du maraîchage, dans une zone d'implantation assez large allant du Saumurois jusqu'aux Ponts-de-Cé en passant par Doué-la-Fontaine, Montreuil-



Joël Chabot chargé des ressources humaines à Fleuron d'Anjou, Marie-Chrystelle Vassor, coordinatrice d'AgriVal, Virginie Battais, salariée polyvalente et Didier Bouget, responsable des plates-formes de Fleuron d'Anjou.

Bellay, et Bourgueil. Le cercle s'est aussi ouvert, au fil des besoins, à l'industrie et aux services. « En 2005, plus de 50 000 heures de travail ont été mises à disposition par l'intermédiaire d'AgriVal, souligne Marie-Chrystelle Vassor, coordinatrice. Plus de 103 personnes ont été employées, dont six en CDI, et notre objectif est de doubler l'effectif de salariés en CDI l'année prochaine ». AgriVal assure un suivi très pointu des demandeurs d'emploi et salariés et possède les plannings de travail des différents employeurs adhérents : « Nous cherchons à développer un maillage pour répondre aux besoins des entreprises en matière d'activité saisonnière ou à temps partiel et pour assurer des temps pleins à un maximum de salariés », explique Marie-Chrystelle Vassor.

Formation polyvalente

Le système repose bien entendu sur la multiplicité des compétences. AgriVal a mis en place avec le CNPH (Centre national de promotion horticole) de La Ménitrie et l'ISC (Institut saumurois de la communication) de Montreuil-Bellay une formation à la polyvalence. Les salariés suivent cette formation,

qui comprend un stage en entreprise, pendant deux à trois mois, en période de sous-activité. « Nous apprécions de pouvoir compter sur des salariés fiables et fidélisés, immédiatement opérationnels, explique Joël Chabot, chargé des ressources humaines chez Fleuron d'Anjou. C'est un gain de temps. Il est aussi essentiel pour nous de trouver du personnel bien formé dans les postes plus qualifiés de prépa-rateurs de commandes et d'encadrement ». « Travailler chez plusieurs employeurs demande une capacité d'adaptation, mais beaucoup de salariés trouvent cela enrichissant », complète Didier Bouget, responsables des plates-formes à la coopérative.

Grâce à une formation de chef d'équipe, Virginie Battais a ainsi pu encadrer des salariés saisonniers, ce printemps, pour l'emballage des asperges. « La première expérience s'est bien passée », sourit la salariée, qui a également passé son permis de cariste. Les postes de manutention, jusqu'ici plutôt réservés aux hommes, se féminisent. Les femmes représentent d'ailleurs 49 % des salariés employés via AgriVal et interviennent dans tous les métiers.